



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

## GUINÉE-BISSAU

### **Cadre macroéconomique :**

L'économie de la Guinée-Bissau a connu une croissance un peu supérieure en 2023 (4,3 %) à celle de 2022 (4,2 %), selon les Perspectives économiques en Afrique publiées en 2024. Le principal moteur de cette croissance est la production de riz. L'institution souligne que l'investissement dans l'industrie manufacturière et l'entrée dans les chaînes de valeur aideraient le pays à améliorer productivité, sa grande affaire en cours. Le potentiel, si la productivité peut être augmentée, est considérable : la Guinée-Bissau est le deuxième exportateur mondial de noix de cajou, mais la plupart sont transformées en Asie. En ajoutant de la valeur à ces noix de cajou, le pays pourrait gagner plus d'argent avec moins de terres dédiées à la culture de la noix de cajou, libérant ainsi de l'espace pour d'autres produits. Cela permettrait d'augmenter la culture du riz et d'autres cultures vivrières pour le marché local. Cela permettrait également de lutter contre la déforestation : une partie de l'augmentation des terres arables consacrées à la culture du cajou s'est faite en défrichant des forêts, ce qui met en péril la biodiversité locale. Le PIB de la Guinée-Bissau a atteint \$1,7 milliard de dollars en 2023.

### **Dettes et monnaie :**

Le stock de la dette de la Guinée-Bissau s'élève à \$1128 millions de dollars en 2023. Les paiements d'intérêts sur la dette représentent déjà 27 % des exportations et sont en augmentation depuis 2012. La suspension de la majeure partie de la dette bissau-guinéenne est récente et le service de la dette ne représente que 6 millions de dollars par an. En 2025, ce chiffre sera de 78 millions de dollars et continuera à augmenter jusqu'en 2030 où il atteindra 139 millions de dollars par an. Tenu en compte du manque de diversification des exportations et de la vulnérabilité du pays au changement climatique, ces chiffres qui évoquent la prudence. Contrairement à d'autres pays de sa taille économique, la Guinée-Bissau a pu accéder au marché privé pour emprunter. 35% de sa dette est entre les mains de ; 54 % est entre les mains d'agences multilatérales, où la Banque mondiale se distingue ; enfin, 11 %

des créanciers sont bilatéraux, où un autre pays africain, l'Angola, se distingue. La Guinée-Bissau est l'un des quatorze pays africains qui utilisent le franc CFA. Cette monnaie a une parité fixe (655 francs CFA) avec l'euro.

### **Importations et exportations :**

La balance commerciale de la Guinée-Bissau tourne autour d'un seul produit : la noix de cajou. Depuis les années 1980, le pays a multiplié par neuf la superficie consacrée à cette culture, qu'il exporte en l'état. Plus de 70 % de ses exportations sont des noix de cajou, et son principal acheteur est l'Inde. En 2023, les exportations ont rapporté 109 millions de dollars.

Les revenus de la noix de cajou déterminent la capacité à payer les achats de riz et le reste des importations (qui dépassent \$568 millions de dollars en 2023). La principale importation est l'essence, suivie par les produits alimentaires et les boissons. Le principal partenaire commercial de la Guinée-Bissau en termes d'importations est le Sénégal, avec 27,7 % du total, suivi du Portugal (24,2 %) et de la Chine (11 %).

### **L'électricité**

La Guinée-Bissau a produit moins de 0,08 TWh d'électricité en 2022, totalement à partir de combustibles fossiles. C'est l'un des chiffres les plus bas du continent, dans un pays dont l'approvisionnement en électricité dépend à 100 % du Karpowership, un bateau turc flottant au large des côtes du pays.

### **La défense :**

Les dépenses annuelles de défense s'élevaient à 23 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de la défense. Ce chiffre représente 6,41 % des dépenses du gouvernement.

### **La démographie :**

En 1990, 7 Bissau-Guinéens sur 10 vivaient en zone rurale, un chiffre qui est tombé à 55% en 2023. Entre 1990 et 2022, la Guinée-Bissau est passée de moins de 1 million d'habitants à 2,1 millions. Au cours de la même période, l'espérance de vie est passée de 47 ans à 60 ans. La moitié de la population a moins de 18 ans.

### **L'innovation technologique :**

L'accès à Internet a fait un bond en avant en Guinée-Bissau depuis 2010. À l'époque, seulement 2 % de la population l'utilisait ; en 2022, ce chiffre atteindra un tiers de la population. Plus de la moitié des habitants du pays (54,8 %) possèdent un téléphone portable selon l'indice de développement des TIC 2023.